

CENTRE D'HISTOIRE ECONOMIQUE & SOCIALE  
DE LA REGION LYONNAISE

Rapport sur les Activités du Centre  
au cours de l'Année 1971-1972

Présenté à l'Assemblée Générale du 21 Octobre 1972

En ouvrant, dans le cadre de notre Centre, une nouvelle année universitaire de travail, il m'est agréable de constater que, dans tous les domaines auxquels nous nous sommes appliqués, l'année qui vient de s'écouler nous a apporté des résultats positifs. Grâce à l'aide efficace et au dévouement de tous nos collaborateurs, grâce au labeur des membres du Centre et à leur constante coopération, nous estimons avoir réalisé de sensibles progrès dans la voie que nous nous sommes tracée. Mes premiers mots seront donc de gratitude à l'égard d'une équipe nombreuse et des quatre groupes de Recherche dont l'action coordonnée a considérablement facilité la tâche des deux co-directeurs.

1) Le Problème du Matériel.

Tout d'abord, il est de toute évidence qu'à l'heure actuelle, la Recherche en matière d'Histoire économique et sociale doit nécessairement s'appuyer sur une solide base matérielle, seule capable d'assurer la solution des problèmes essentiels d'une Histoire qui se veut quantitative et d'assurer la diffusion des travaux effectués. A ce point de vue, l'année 1971-1972 nous a apporté de réelles satisfactions.

Dans notre Centre proprement dit, notre Bibliothèque s'est enrichie, surtout d'ouvrages consacrés à l'Histoire Economique et Sociale de l'Angleterre au XIXe siècle, tandis que notre matériel courant de bureau s'étoffait. Par ailleurs, la machine Varityper, qui nous permet de fournir à notre Atelier de Publication des textes impeccables, présentés en des caractères qui imitent l'imprimerie, s'est complétée par une photo-titreuse perfectionnée, qui assurera, dans de meilleures conditions, la réalisation des pages de garde de nos Bulletins et des ouvrages qui sortiront de nos presses.

C'est surtout, en effet, du côté de l'Atelier de Publication, annexé à notre Centre, que l'évolution a été la plus forte et la plus bénéfique à nos travaux. Grâce au dégagement, in extremis, d'un crédit de 100.000 frs, au titre du Ve Plan, nous avons pu compléter très utilement un matériel qui était déjà important. A notre machine offset, à notre laboratoire de photographie et de clichage, sont venus s'ajouter une assembleuse perfectionnée et un banc vertical de réduction. Grâce à la première de ces machines, la question de l'assemblage rapide de dizaines de milliers de feuilles est résolue ; ainsi, pensons-nous pouvoir assurer, avec une main-d'oeuvre réduite et dans des conditions d'automatisme total, les publications dont nous nous sommes chargés, selon un rythme plus rapide. D'autre part, grâce à la seconde de ces machines, nous effectuons sans peine la réduction de tous les documents iconographiques et cartographiques que nous insérons dans nos bulletins et dans nos livres. Ainsi, avons-nous réuni les moyens qui, à l'exception de la reliure, assurent notre totale autonomie, et nous permettent de travailler dans de bonnes conditions.

J'ajoute que ces résultats n'ont pu être obtenus que grâce à l'aide matérielle du Ministère de l'Education Nationale et de l'Université Lyon II ; à l'un et à l'autre, nous témoignons notre reconnaissance.

## 2)- La question du Personnel.

Il est évident que notre Centre à mesure qu'il se développe, a besoin d'un personnel plus nombreux et plus spécialisé. Nous disposons, Monsieur Gascon et moi-même, depuis de longues années, des services de trois collaboratrices techniques du C.N.R.S., Mesdemoiselles Dominique Dessertine et M. H. de Morangiès, Madame Jacqueline Boissel-Dombrevail, qui ont poursuivi leurs travaux de Recherche et de Dessin ; nous espérons que le C.N.R.S. nous accordera le renouvellement de leurs postes, qui sont indispensables à la poursuite de nos activités collectives. Madame de Place, mise à notre disposition par l'Université, continue à assurer la dactylographie sur Varityper de nos Bulletins et de nos livres ainsi que des publications que nous assumons, occasionnellement, pour d'autres Centres de l'Université Lyon II. Enfin plusieurs vacataires du C.N.R.S. nous assistent, et nous avons présenté de nouvelles demandes pour l'année qui vient.

Par ailleurs, nous disposons, dans notre atelier de Publication d'un poste et demi de conducteur offset (le demi poste nous ayant été octroyé par le C.N.R.S. et le poste attribué par Lyon II). Actuellement, M. Christian Collet - qui a remplacé M. Eric Luset - et, M. Marius Porte exercent ces fonctions avec beaucoup de zèle. Il n'en reste pas moins que, compte tenu de la masse croissante des travaux qu'il nous faut effectuer, nous aurions le plus urgent besoin d'un nouveau demi poste du C.N.R.S., et nous avons présenté une demande dans ce sens, afin de pouvoir disposer des services de deux conducteurs à temps complet.

J'ajoute que, par suite de l'impulsion remarquable donnée par Messieurs Garden et Garrier, nos collègues, aux recherches d'un groupe nombreux et actif, oeuvrant sur le terrain - jusqu'alors vierge dans la France du Sud-Est - de la Démographie historique moderne et contemporaine, l'intégration d'un poste de collaborateur technique spécialisé en cette matière nous est ap-

paru indispensable, pour permettre, en dehors des travaux individuels, des dépouillements massifs. Nous avons présenté une demande au C.N.R.S., et nous souhaitons vivement que la réponse soit positive ; d'autant plus que, vous pourrez bientôt le constater, cette nouvelle direction de Recherche, imprimera à notre Centre une vive impulsion.

### 3) - Activités intellectuelles et directions de Recherche.

#### a) Les travaux individuels

Mais, bien entendu, toutes ces questions d'ordre matériel, si importantes soient-elles, s'effacent devant nos tâches intellectuelles, qui, seules, justifient l'existence et assurent la pérennité de notre Centre.

Actuellement, le Centre d'Histoire Economique et Sociale de la Région Lyonnaise, abstraction faite de ses directeurs et de son personnel technique, abrite 43 chercheurs, qui, tous, préparent des thèses de Doctorat d'Etat et de 3<sup>e</sup> Cycle, dont certaines sont très avancées ou sur le point d'être soutenues, dans les mois ou dans les semaines à venir. A ce point de vue, les thèses de MM. Yves Lequin, Jean Merley, Bernard Bonnin et de Madame Monique Bornarel, nous permettent d'espérer des soutenances rapprochées. D'autres suivront.

Nous n'avons garde, non plus, d'oublier que notre Atelier de Publication vient de « sortir » la thèse de 3<sup>e</sup> Cycle de M. Jean Merley, sur « L'Industrie en Haute-Loire, de la fin de la Monarchie de Juillet aux débuts de la III<sup>e</sup> République. » (Publications du Centre en offset, 1972, 8<sup>o</sup>, V-450 p.), que les thèses de MM. Pierre Goujon (Les Vignerons du Mâconnais, 1815-1900) et Georges Durand (Le Patrimoine foncier de l'Hôtel-Dieu. Contribution à l'étude de la grande propriété rhodanienne, XVII<sup>e</sup> XVIII<sup>e</sup> siècles) sont sous

presse.

Enfin, si les dimensions de la grande Thèse de Doctorat d'Etat de M. Gilbert Garrier, sur «Les campagnes de l'Ouest lyonnais et du Beaujolais», 1800-1870» excèdent nos possibilités matérielles, c'est sous le sigle du Centre qu'elle paraîtra, de même que les thèses de 3e Cycle de M. Jean-Pierre Gutton et de M. Serge Dantenwill.

#### b) Les travaux collectifs.

Tous ces travaux individuels n'ont pas nui, bien au contraire, à notre action scientifique collective.

Tout d'abord, les trois groupes de Recherche, dirigés respectivement par M. René Fédou, pour la période médiévale, par M. Richard Gascon, pour la période moderne, par moi-même, pour l'époque contemporaine, ont continué à oeuvrer dans les directions qu'ils s'étaient tracées. Le premier groupe a complété à l'aide de ses vacataires son grand fichier des testaments lyonnais des XIVe et XVe siècles, ainsi que celui des terriers urbains de Lyon, pour la même période, tandis qu'il poursuivait ses enquêtes méthodiques sur les marchands et sur les grandes familles du Lyon médiéval. Deux nouvelles directions s'amorcent, qui s'attachent à restituer les conditions matérielles de l'existence et le «mental collectif». Déjà, ont été engagées, dans ce double sens, des recherches sur le secteur de l'«Outre-Rhône» et sur l'esquisse d'une problématique des révoltes urbaines.

De son côté, le groupe dont M. Richard Gascon assure la direction, a poursuivi sa grande enquête sur la composition de la population lyonnaise aux XVIe et XVIIe siècles et sur les migrations, à l'aide des registres des entrées de malades à l'Hôtel-Dieu de Lyon, pour les périodes 1600-1625, 1700-1720 et 1730-1740, tandis qu'un atlas se constitue progressivement, dont

les éléments embrassent la période de 1563-1740. Par ailleurs, des milliers de lettres de change concernant les périodes 1570-1575 et 1600-1610 ont été analysées, classées, sériées, et le groupe de travail s'est efforcé de déterminer, avec la plus grande précision possible, les limites de l'espace financier lyonnais, les conditions de la circulation des papiers de Finance à travers l'Europe entière.

Le groupe d'Histoire économique et sociale contemporaine a divisé ses activités en deux parties nettement distinctes. D'une part, il a tenu régulièrement des séminaires, où ont été évoquées par des orateurs du Centre ou venus de l'extérieur, tels que M. le Professeur François Crouzet, Madame Gabrielle Cadier, Mademoiselle Christiane Mora, des questions d'ordre agricole, industriel, démographique, social, qui ont donné lieu à de très fécondes discussions et fait avancer la Recherche sur un certain nombre de points controversés.

Par ailleurs, trois Recherches scientifiques collectives, entreprises depuis plusieurs années ont été poursuivies, et, pour deux d'entre elles, menées à leur terme. D'une part, l'étude sur «Lyon et le Grand Commerce au XVIII<sup>e</sup> siècle», qui assure la publication d'inventaires méthodiques d'une vingtaine de fonds de commerçants lyonnais, accompagnés d'une série de cartes, de statistiques, d'une étude sur le Fonds de la conservation des Foires, est achevée. Il s'agit d'un volume de plus de 400 pages, qui sera publié par nos soins.

En second lieu, nous avons rédigé nous même un livre sur «La Géographie de la Fortune et les structures sociales à Lyon, au XIX<sup>e</sup> siècle (1815-1914)». La recherche a été poussée, avec l'aide de vacataires et de nos collaboratrices techniques, dans le cadre d'une grande enquête nationale dirigée par M. E. Labrousse et Melle A. Daumard. Le volume, achevé, sera confié rapidement aux soins de notre atelier de publication.

Enfin, nous avons lancé une grande enquête sur «La croissance dans la Région lyonnaise, aux XIXe et XXe siècles (1815-1970)». De gros obstacles se sont opposés à notre progression. Nous les avons largement surmontés grâce à l'aide de M. Yves Lequin et de Melle Dessertine, et nous poursuivons activement nos prospections, nos calculs et l'établissement de nos courbes.

#### c) Le Bulletin

Enfin, nous publions, depuis la fin de l'année 1968, un Bulletin, dit : «Bulletin du Centre d'Histoire Economique et Sociale de la Région lyonnaise», où nous offrons à nos lecteurs les textes des communications qui ont été présentées à nos séminaires, la liste des travaux en cours, les résumés des meilleurs de nos diplômés. Grâce à l'action efficace de M. Gilbert Garrier, nos fascicules se sont gonflés et diversifiés. De véritables articles ont permis de regrouper les conclusions d'études menées parallèlement, notamment en matière d'Histoire démographique, et cette formule a été, semble-t-il, appréciée. Nous accentuerons un effort, qui nous paraît répondre à un besoin réel et nous nous appliquerons à perfectionner sans cesse nos formules, de façon à accroître l'efficacité de la publication. Actuellement, nous le tirons à 600 exemplaires et nos lecteurs se dispersent dans le monde entier.

#### 4) Les Perspectives

Ainsi, nos voies essentielles nous sont tracées, et nous continuerons à les suivre, selon le programme que nous nous sommes fixé. Nous nous efforcerons aussi de faire mieux, tout d'abord en élargissant la base de nos séminaires, qui vont s'étendre plus nettement à l'Histoire médiévale et qui,

dans le groupe d'Histoire contemporaine feront sans cesse davantage appel à des personnalités extérieures. La présence de M. le professeur Jean Bouvier à l'un de nos prochains séminaires nous apparaît, en particulier, comme le gage d'une ouverture croissante et éminemment féconde vers l'extérieur.

Par ailleurs, tandis que les thèses s'achèvent et que les chercheurs deviennent des maîtres, ils amènent vers nous de jeunes générations que nous intégrons à nos travaux, et qui oeuvrent dans des directions qui ne sont plus celles des années passées. Actuellement, deux orientations nouvelles de Recherche se dessinent avec netteté, qui donneront, à notre Centre, j'en suis persuadé, une tonalité quelque peu différente.

D'une part, grâce à l'action menée avec bonheur par MM. Gardin et Garrier, la Démographie Historique s'est solidement implanté à travers cette immense région lyonnaise, étendue sur 10 départements, et où les études vraiment scientifiques étaient inexistantes. Qu'il s'agisse du grand problème de la mortalité au XVIIIe siècle, des phénomènes migratoires aux XIXe et XXe siècles, de la question des villes industrielles aux XIXe et XXe siècles, le travail est entamé ; il se poursuivra victorieusement, à l'aide de travaux individuels et d'enquêtes collectives.

De son côté, M. Yves Lequin, suivi de toute une équipe ardente, l'engage dans de vastes recherches sur le niveau socio-culturel des populations rurales et urbaines au XIXe siècle, sur l'analyse des phénomènes mentaux et des représentations collectives, sur la composition et les variations des classes sociales, à l'aide de méthodes très neuves. Ainsi, aux «groupes» «anciens» s'en ajoutent d'autres, et le découpage «horizontal» se complètera par des structures «verticales», qui, sans gêner les groupes en place, ne se feront pas faute de transcender les périodes et les siècles.

Ainsi, le Centre d'Histoire Economique et Sociale de la Région lyonnaise, formé progressivement, au cours de près de vingt années d'efforts



incessants et souvent pénibles, s'est affermi et constitué par la volonté de tous ceux qui ont accepté de s'unir à ses deux fondateurs. Il vient de se doter de statuts et d'élire son comité, consacrant une puissante et solide réalité. Puisse l'avenir lui permettre de poursuivre une oeuvre qui a débuté dans la modestie, qui a profité de l'effort et de l'amitié de tous, et qui, nous l'espérons fermement, se perpétuera à la fois dans le maintien des idées et des principes majeurs qui ont présidé à la création de cet organisme, et aussi dans la mobilité et l'adaptation indispensable à toute Recherche légitimement sensible aux courants qui animent et font progresser notre vie scientifique, à la fois dans l'inquiétude productive et dans l'espoir salvateur.

Pierre LEON.